

Le "feuillu" à Cartigny en 1913

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **56 (1966)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Et le soir, lorsque la nuit est tombée, on boute le feu aux *failles* (fig. 6)⁴.

La soirée des *failles* s'achève par une agape où sont servis thé, vin blanc, saucisson et, traditionnellement, des *bugnes*, c'est-à-dire des «merveilles».

Le «feuillu» à Cartigny en 1913

La photographie reproduite à la page 45* nous a été obligamment remise par Mademoiselle Andrée Dufour, de Cartigny.

Cette illustration appelle les remarques suivantes:

1. Le garçon à gauche, légèrement séparé du groupe, est le *roi*. Noter qu'il ne possède pas alors de sceptre, comme c'est le cas de nos jours.

La troisième des fillettes, à partir de la gauche, tient la *quenouillette*; c'est la *reine*.

2. Sauf de rares exceptions, toutes les fillettes ont le chef orné d'une couronne de fleurs. Les garçons, eux, ne portent aucun élément décoratif. L'un d'eux, au premier rang, a une clarine en bandoulière.

3. Au fond, bien qu'elle se confonde un peu avec le tas de fascines qui s'élève près de la porte de la grange, à droite, l'on distingue la *bête*, haute pyramide de feuillage. Devant elle se détache le *servage*, longue tige de bois droit dans laquelle ont été fichées des branchettes de telle manière que le tout ressemble au squelette d'un sapin dont les racines seraient en l'air. Ce bâti est très peu décoré: quelques fleurs et des rubans seulement¹. J.T

⁴ Les figures 5 et 6 sont des photos de 1954.

¹ A propos du *servage*, voir H. S. Aubert, La célébration du *feuillu* et de la *reine de mai* dans la campagne genevoise, dans Archives suisses des traditions populaires 25 (1925), 271.



45 *

Le *feuillu* à Cartigny en 1913